



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. : 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. : ceas53@worange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :

Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer,
Maud Pheleppot.

Vendredi 29 novembre 2013

N° 526



Culture

Les pratiques culturelles dans un fauteuil... Le Cinéville de Laval diversifie son offre

Le 21 novembre, à 20 h, le Cinéville de Laval proposait une visite guidée de l'exposition « Vermeer et la musique » qui se tient à la National Gallery, de Londres. Au Cinéville, depuis quelques années maintenant, il est possible de suivre des événements en direct, comme par exemple un ballet avec « L'Opéra au cinéma », ou encore de visiter une exposition se tenant à des centaines de kilomètres. Ainsi, ce 21 novembre, grâce à un guide et à des interviews de professionnels (commissaire d'exposition, écrivain ou historien), nous avons pu parcourir l'exposition « Vermeer et la musique », assis dans les fauteuils du Cinéville.

Johannes Vermeer est né à Delft en 1632 et il y décède en 1675. Peu connu de son vivant, il sera réellement mis en lumière deux siècles après sa mort. Il est aujourd'hui élevé au rang des maîtres du Siècle d'or néerlandais. Il commence son apprentissage à la fin des années 1640 et intègre la guilde de Saint-Luc. Il débute sa carrière comme peintre d'histoire puis aborde des thèmes bibliques et mythologiques (*Diana et les nymphes*). Enfin, et ce pour tout le restant de sa carrière, il peint des scènes de la vie quotidienne, réelles ou fictives.

Son intérêt pour la musique se développe à cette époque. L'exemple par excellence de cette période est le tableau *La leçon de musique*. Dans cette œuvre, une jeune femme joue du virginal (sorte de petit clavecin), assistée de son maître. Sur l'instrument est gravée la devise : « *La musique est la compagne de la joie, le remède à la douleur* ». Au premier coup d'œil, cela n'est pas perceptible, mais Vermeer se représente dans ce tableau. Dans le miroir au dessus du virginal, on aperçoit les pieds du chevalet de l'artiste en train de peindre la toile. Par ailleurs, sur la table, au premier plan à droite, est disposée une cruche, symbole de virginité et de pureté (bien que certains y verront un appel à l'ivresse, à la décadence). Cette œuvre est le parangon du dernier style de Vermeer.



La leçon de musique, Vermeer, 1663

La musique comme art du silence

Revenons à l'exposition. La première salle est dédiée à la musique comme attribut, comme allégorie. On remarque sur plusieurs toiles la présence d'un crâne (symbole de vanité). Ces crânes se réfèrent à l'idée que la musique est quelque chose d'éphémère, d'évanescant puisqu'à l'époque, rien ne permettait de l'enregistrer. Dans la seconde salle sont réunis les tableaux dédiés aux réunions et fêtes musicales (*Fête musicale dans une cour*). La musique est, au XVII^e siècle, un moyen de rencontrer du monde. Dans cette pièce, les tableaux partagent l'espace avec des instruments d'époque et en particulier des violons et des violes (ancêtre du violoncelle). Ce sont les instruments les plus prisés ; émanent d'une connotation sexuelle de par leurs courbes. Une autre pièce est dédiée aux duos intimes, l'amour étant un autre thème majeur de l'exposition. Nous noterons tout de même une certaine part de voyeurisme masculin dans ses œuvres.

À l'époque, tout le monde a des tableaux à son domicile. En moyenne, dans un foyer modeste, on en compte une dizaine. Aujourd'hui, un tiers des tableaux de Vermeer sont à New York. À des centaines de kilomètres dans un siège en velours rouge, le commissaire d'exposition nous permet de déambuler dans les différentes pièces et de s'approcher au plus près des tableaux en ayant le privilège d'écouter l'analyse de certaines œuvres.

Il n'y avait jusqu'alors jamais eu d'analyse de l'artiste en parallèle avec la musique. L'objectif des concepteurs de l'exposition est de ne pas faire appréhender l'exposition seulement visuellement, mais d'y joindre tous nos sens pour, dans le cadre du silence d'une exposition, mieux écouter la musique.



À vos agendas

Le samedi 30 novembre, à Laval

Les origines du culte de la Nativité de la Vierge

Le samedi 30 novembre, à 14 h 30, à l'amphithéâtre de l'UCO Laval (site de la Miséricorde, entrée par le portail vert du boulevard Félix-Grat), la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) organise une conférence sur la dévotion autour de la représentation de la Nativité de la Vierge (« Maria Sanctissima Bambina »), par Christophe Marchesi.



De Milan au XVIII^e siècle jusqu'aux pèlerinages actuels en Mayenne, la statuette de la Vierge emmaillotée dans un berceau a traversé le temps et les frontières. Christophe Marchesi exposera les origines du culte de la Nativité de la Vierge, le développement de la dévotion à la *Bambina* et ses différentes représentations.

Il existe au moins sept représentations de la *Bambina* en Mayenne (Beaumont-Pied-de-Bœuf, Craon, Évron, Fougerolles-du-Plessis...).

Conférence gratuite pour les adhérents ; payante pour les non-adhérents (cinq euros).



Vie associative

Actua-site : www.ceas53.org

Économie et emploi > Revenus et salaires

« Les salaires sont soumis à des effets de structure – 63^e rang national en 2010 : explications et nuances » (mise à jour du *Cahier sociodémographique* n° 4, novembre 2013)



La Lettre du CÉAS arrive...

Le n° 298 de *La Lettre du CÉAS* (novembre 2013) va prochainement arriver dans les boîtes aux lettres. Elle comprendra un nouveau supplément, en l'occurrence sur la population lavalloise d'origine guinéenne. Une stagiaire accueillie au CÉAS en juin et juillet, Élise Guillot, étudiante à Sciences-Po Rennes, est l'auteure de ce supplément.

Le CÉAS diffusera probablement le 300^e numéro de sa publication en janvier 2014. Ce sont bientôt les fêtes de fin d'année. Pourquoi ne pas offrir, en cadeau, un abonnement à *La Lettre du CÉAS* (20 euros) ?

Le mensuel connaît une baisse préoccupante de son lectorat. Une cinquantaine de nouveaux abonnements permettrait de revenir au niveau de 2009...

« Portes ouvertes » les 24 et 25 janvier 2014

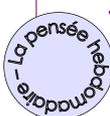
Le CÉAS a fait l'acquisition de nouveaux locaux, passant ainsi du 6 rue de la Providence (en cours de vente) au 29 rue de la Rouillère, toujours à Laval. Pour permettre à tous ses adhérents et à tous ses partenaires de découvrir ses nouveaux locaux, le CÉAS organise des « portes ouvertes » le vendredi 24 janvier après-midi, ainsi que le samedi 25 matin.

Cet accueil coïncidera avec les 35 ans de l'association (créée en 1978), ainsi qu'avec la sortie du 300^e numéro de *La Lettre du CÉAS*.

Citoyenneté active – démocratie participative

Culture et Promotion, qui a son siège social dans les locaux du CÉAS, regroupe une dizaine d'associations de toute la France. Réunie en Conseil d'administration le 27 novembre à Laval, Culture et Promotion a décidé de se lancer dans un projet de réseau, sur plusieurs années, en l'occurrence sur le thème : « Citoyenneté active – démocratie participative ».

Ce projet pourra inclure formation, découverte d'initiatives, réflexion et propositions concrètes, expérimentations, productions écrites... Les adhérents que ce projet intéresserait sont invités à prendre contact avec le secrétariat.



« Si j'étais DRH d'un groupe, j'aurais (...) un responsable de l'envie qui fasse en sorte que les gens comprennent leur boulot, soient bien ensemble, se rasant le matin en avouant qu'ils sont contents de venir au travail. Et soient sensibles, si les circonstances l'exigent, aux difficultés auxquelles l'entreprise doit faire face. Plus le salarié est heureux plus il est productif, dynamique, créatif. »

« C'est le rôle des élites de créer du sens, de remettre en question, de susciter de l'enthousiasme. Il y a des gens qui suivent et des gens qui mènent. On est une France en retrait. Et en retraite. Que nos élites construisent un avenir, on n'est pas plus bêtes que les autres. »

Jean-Michel Hieaux, vice-président d'Havas Paris, « Redonner aux Français l'envie d'avoir envie » (propos recueillis par Pascale Monnier), *Dimanche Ouest-France* du 6 octobre 2013.